



WISSEMBOURG Rencontres internationales du cinéma d'animation

# Un tourbillon d'émotions

Le rideau est tombé sur les 10<sup>es</sup> Rencontres internationales du cinéma d'animation de Wissembourg. Les différents jurys ont distingué 9 films parmi les 74 en compétition, le Grand prix revenant au court-métrage britannique *Through the Hawthorn*.



Les choix du jury international ont été guidés par « la qualité technique du travail, mais surtout l'émotion que les films ont su transmettre. » PHOTO DNA - F. H. ET DROITS RÉSERVÉS

**L**a grande famille des Rica s'est retrouvée mardi soir à la Nef pour la soirée de clôture de la 10<sup>es</sup> édition du festival wissembourgeois bisannuel consacré au cinéma d'animation.

Une grande famille, parce que cette année, les spectateurs ont été encore plus nombreux qu'il y a deux ans, alors même que la programmation, jusqu'alors trop dense, a été allégée d'une séance quotidienne. Près de 7 000 entrées ont été comptabilisées dans les quatre lieux (la Nef, la Saline de Soultz-sous-Forêts, la salle polyvalente de Lauterbourg et le Ceram de Soufflenheim) où ont été projetés en l'espace de neuf jours près de 200 courts et longs-métrages. Une belle fréquentation, qui confirme la jolie renommée que s'est taillée le festival créé il y a bientôt vingt ans par Edmond Grandgeorge, président du Ciné-club de Wissembourg (DNA de mardi).

Une grande famille, parce qu'aux côtés d'Edmond et Marie-Odile Grandgeorge s'active une formidable équipe de bénévoles, et que les professionnels de haut niveau invités sont pour beaucoup des fidèles du rendez-vous, pour d'autres recommandés par leurs prédécesseurs séduits. Et, surtout, parce que le festival prend soin d'ouvrir les jeunes générations aux richesses

de la création dans le domaine de l'animation. Notamment en invitant depuis quelques éditions des classes à mettre la main à la pâte (à modeler) en réalisant elles-mêmes un petit film avec le réalisateur Jean-Christophe Houde.

#### Près de 7 000 spectateurs

La soirée de clôture a ainsi été ouverte par la projection du très joli court-métrage *Pumpernickel* des CP et CE1 de l'école Louis-Cazeaux de Soufflenheim de Mélanie Chast, Mélanie Iliev – toutes deux anciennes élèves d'Edmond Grandgeorge lorsqu'il enseignait le cinéma au lycée Stanislas de Wissembourg – et Pauline Walter. Puis de ceux d'une école primaire et du club cinéma et audiovisuel du collège Fontenelle de Rouen animé par Didier Grandgeorge – fils de.

D'autres enfants ont quant à eux eu l'honneur de constituer l'un des jurys du festival : comme des grands, les élèves de CP et CE 1 bilingue de l'école Wentzel de Wissembourg ont déparagé les quatorze courtes créations qui leur ont été proposées en deux matinées. L'expérience leur a permis d'apprendre bien des choses : « Le temps et le travail nécessaires à la réalisation d'un film, l'importance de la musique... Et la recette de la confiture de carottes », qui figu-



#### ► Grand prix des Rencontres – Jury international

*Through the Hawthorn* d'Anna Benner, Pia Borg et Gemma Burditt (2013, Royaume-Uni) : « L'émotion nous a gagnés lors de la projection de ce huis clos entre une mère, un garçon et son médecin, qui évoque avec justesse les difficultés qui entourent la maladie mentale », a résumé le jury pro, qui a apprécié « l'intelligence de la mise en scène, la tension dans les illustrations et la précision du jeu des personnages ».

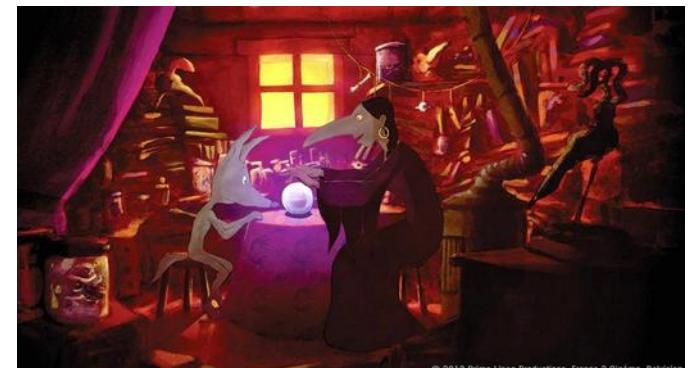


#### ► Prix du Jury des jeunes

*Le Parfum de la carotte* d'Arnaud Demuynck et Rémi Durin (2014, France-Belgique-Suisse) : un très joli film plein de couleurs et de valeurs, rythmé de musiques et chansons originales, destiné aux tout petits mais aux grands aussi. Les CP et CE 1 de l'école Wentzel de Wissembourg ont également attribué une mention spéciale à *Tulkou* de Sami Guellai et Mohamed Fadera (2013, France) : Quand Papou, un vieux pêcheur des îles, attrape dans ses filets un Tulkou, une drôle de créature aqueuse à la silhouette humaine, il l'amène chez lui pour tenter de s'en faire un ami.

re dans *Le Parfum de la carotte*, auxquels ils ont décerné le prix du Jury des jeunes « pour ses jolies couleurs et son message : "chacun devrait goûter au gâteau de l'amabilité". » Bref, a résumé leur enseignante Tania

#### LES PRINCIPAUX PRIX



#### ► Prix du Public – Meilleur long-métrage

*Loulou, l'incroyable secret*, d'Éric Omond et Grégoire Solotareff (2013, France) : L'amitié indéfectible entre Loulou le loup et Tom le lapin va être mise à rude épreuve : une bohémienne déclare à Loulou que sa mère, qu'il pensait morte, est toujours vivante. Les deux compères partent à sa recherche au Pays des loups, mais arrivent en plein Festival de Carne, réunion annuelle des plus sauvages carnivores du monde...



#### ► Prix du Jury classe CAV

*La Maison de poussière* de Jean-Claude Rozec (2013, France) : Lentement, les mâchoires d'acier dévorent une vieille tour HLM. Une ancienne occupante s'engouffre dans les décombres : commence alors un drôle de voyage au cœur de cette « maison » qui abrite tant de souvenirs... Les élèves de 1<sup>re</sup> littéraire spécialité cinéma et audiovisuel du lycée Stanislas de Wissembourg ont également décerné une mention spéciale à *Marcel, King of Tervuren* de Tom Schroeder (États-Unis, 2013), une « tragédie grecque » campée par des coqs belges en peinture animée.

Hummel, le festival « leur a appris à grandir ».

#### « Le plus grand des petits festivals »

Les membres du jury suivant, justement, étaient un peu plus grands, et leur regard est déjà bien aiguise : les élèves de 1<sup>re</sup> littéraire spécialité Cinéma et audiovisuel (CAV) ont, aux côtés du recteur Jacques-Pierre Gougeon présent pour l'occasion, soigneusement détaillé les raisons qui les ont conduits à distinguer parmi les 17 films qu'ils devaient départager *La Maison de poussière* : cette histoire très touchante d'une femme dépossédée de ses souvenirs par la destruction de l'immeuble dans lequel elle avait toujours vécu a été leur coup de cœur unanime.

Le jury international non plus n'a pas eu trop de mal à s'accorder : il était composé cette année de trois professionnels – la réalisatrice suisse Marina Rosset, la directrice de la photographie française Sara Sponga et le producteur québécois Marc Bertrand de l'Office national du film du Canada. Après avoir mis en exergue « l'ambiance extra-

ordinaire sympathique » des Rica et « la grande qualité de la sélection », ce dernier a indiqué que leurs critères avaient été « la qualité technique du travail, bien sûr, mais surtout l'émotion que les films ont su nous transmettre ». Ils ont d'abord décerné un Prix spécial à *Man on the chair* de Dahee Jeong (2013, France – Corée du Sud), une variation très poétique sur l'éternelle question « Être ou ne pas être », et une mention spéciale à *Obida* (« Ressentiment ») d'Anna Buldanova (2013, Russie), « un film qui parle du secret et de la blessure intime dans lequel chacun peut se retrouver ».

Le Prix du meilleur scénario est revenu à un invité du précédent festival, le Canadien Théodore Ushev : son impressionnant court-métrage sans paroles *Gloria Victoria*, à l'esthétique inspirée du surréalisme et du cubisme, « démontre que l'écriture par les images est souvent suffisante » pour raconter une histoire : c'est « un tourbillon visuel et sonore » rythmé par la *Symphonie Leningrad* de Chostakovitch, qui dénonce les atrocités des guerres du XX<sup>e</sup> siècle.

Enfin, le Grand prix des Rencontres a été décerné au court-métrage britannique *Through the Hawthorn* (« À travers l'aubépine ») d'Anna Benner, Pia Borg et Gemma Burditt. Trois réalisateurs pour trois personnages et trois perspectives : une séance entre un psychiatre, un adolescent schizophrène et sa mère, intelligemment mise en scène en *split-screen* – « une tempête émotionnelle », a résumé le jury international.

#### Rendez-vous en 2015

« On espère que vous serez d'accord avec certains de nos choix, et si vous ne l'êtes pas on espère que vous ferez partie d'un jury un jour ! », a plaisanté Marc Bertrand. En fait, c'était le cas : les spectateurs des Rica étaient invités à voter pour leur long-métrage préféré. Sur les cinq en compétition, ils ont plébiscité *Loulou, l'incroyable secret*, la suite des aventures du petit loup créé par Grégoire Solotareff, déjà consacré Meilleur film d'animation aux Césars au début de l'année.

« Le plus grand des petits festivals », comme l'a surnommé Marcel Jean, autre producteur québécois compagnon de route des Rica et aujourd'hui délégué artistique du principal rendez-vous français du genre, le Festival d'Annecy, sera de retour en 2015 pour neuf nouvelles journées de marathon cinématographique et d'aventures animées. ■

FLORIAN HABY

## GRAND MARCHÉ de NOËL sur 2000 m<sup>2</sup>

**Vente de sapins**  
**Grand choix en Nordmann coupés**

**Un large choix de décoration de Noël**

**JARDINERIE - DECORATION GUNTHER**

127, route de Strasbourg - HAGUENAU  
03 88 93 62 76  
Les dimanches 7, 14 et 21 décembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h